

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME XI

QUÉBEC, MAI 1930

N° 9

Le blé

NOUS savons tous la crise qui fut provoquée cette année chez nous par le blé, crise qui est d'ailleurs loin d'être terminée.

Le problème du blé n'est pas seulement un problème canadien, mais international. La production augmente rapidement et plusieurs pays antrefois importateurs se suffisent à eux-mêmes ou sont sur le point de le faire. Certains d'entre eux sont cette année sur la liste des pays exportateurs.

Les producteurs de blé canadiens se sont trouvés cette année en face de la situation suivante :

Mussolini ayant décidé que non seulement l'Italie devait augmenter sa population, mais aussi produire du blé pour nourrir cette population, on s'est résolument mis au travail pour activer la culture du blé, et des droits élevés furent imposés sur le blé étranger. L'Italie importait d'ordinaire quelque chose comme 90,000,000 de boisseaux par année.

L'Allemagne a aussi imposé de forts droits sur le blé étranger et a voté des subsides pour encourager l'exportation du blé allemand. La France se suffisant à elle-même, cette année, a aussi élevé les droits sur le blé et encouragé l'exportation.

Un fort mouvement fut inauguré en Angleterre pour faire baisser le prix du pain et augmenter la production nationale du blé. L'Espagne, le Portugal, la Roumanie et la Suisse ont aussi élevé un mur plus élevé à l'importation du blé et pris des mesures pour augmenter la culture nationale.

L'Argentine venait de négotier un traité avec la Grande Bretagne, le meilleur client du Canada,

en vertu duquel accord ce pays fournissait du blé en échange des textiles anglais.

Et le Brésil, qui subit une crise du café semblable à celle de notre blé, manoeuvre pour diminuer la culture du premier afin d'augmenter le deuxième.

*

* *

En somme, la cause de la crise peut assez facilement s'expliquer par le petit tableau de l'augmentation dans la production de certaines céréales, de 1910 à 1928 :

	<i>Augmentation</i>
Jugoslavie	725 p. c.
Canada	174 p. c.
Argentine	91 p. c.
Afrique	70 p. c.
Australie	70 p. c.
Etats-Unis	20 p. c.

Et malgré cela les producteurs canadiens, certains de posséder un blé de qualité supérieure, demandèrent un prix plus élevé pour leur produit.

D'autre part, comme le disait un importateur anglais, l'Europe était incapable de payer plus cher et, parce que pauvre, paraissait bien décidée à ne pas acheter un boisseau de plus qu'il ne lui en fallait pour nourrir sa population.

La France, disait cet importateur, se suffira à elle-même et n'achètera pas de céréales à moins que la prochaine récolte soit absolument manquée. Quant à l'Allemagne elle se croit incapable de payer ses réparations de guerre tout en important ce qu'il lui faut pour vivre. Aussi est-elle décidée à travailler ferme pour pouvoir plutôt exporter qu'importer.